

Signe dans la Bible



Autour des pierres
La Ville

Le devoir de s'asseoir

Évangile selon saint Luc 14, 28-33

__ Quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? __



La Parole de Dieu
lue par
Sarah-Jane Sauvegrain



La méditation
frère Jean-Pierre Brice Olivier
Couvent de l'Annonciation

La Parole de Dieu

Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?

Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui : « Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever ! » Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ?

S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix.

De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.

La méditation

Le devoir de s'asseoir

Le conseil qui nous est donné avant de construire ou de partir en guerre est celui de s'asseoir pour réfléchir, ne faisons pas trop vite ! Chacun n'est-il pas tenté de bâtir sa propre tour, d'ivoire ou de défense pour se protéger ; d'attaquer pour dominer les autres et les soumettre ; d'orgueil pour être au dessus de tous et de Dieu ? D'autres bâtissent en hauteur simplement pour la vue, la lumière et la solitude, et parce qu'ils grandissent. Chaque homme n'est-il pas sa tour ? Mais une ville ne peut pas être faite seulement de tours juxtaposées. Les ponts, les passages, les communications, les ouvertures, les perspectives et les places sont indispensables, et signes de l'urbanité. Ainsi, construisons dans l'ouvert, le grand ouvert.

La réaction de Dieu à Babel *, confond les langues des hommes, est davantage une bénédiction qu'une punition, parce qu'elle brise la pensée unique et la langue de bois. Elle offre ainsi à chacun son expression personnelle, mais encore faut-il que chacun trouve en lui-même sa propre parole et qu'elle soit entendue et reçue par un autre.

Les échanges et les partages entre nous ne sont possibles que grâce à la part de renoncement auquel l'homme consent pour faire place à un autre. Jésus va encore plus loin, son exigence est radicale : pour être son disciple, je dois renoncer à tout ce qui m'appartient. Découvrir qu'en réalité rien ni personne n'est à moi, sauf dans une illusion trompeuse, est le premier pas pour le suivre.

* Livre de la Genèse 11,1-9

Méditation enregistrée dans un studio de Radio Notre-Dame.